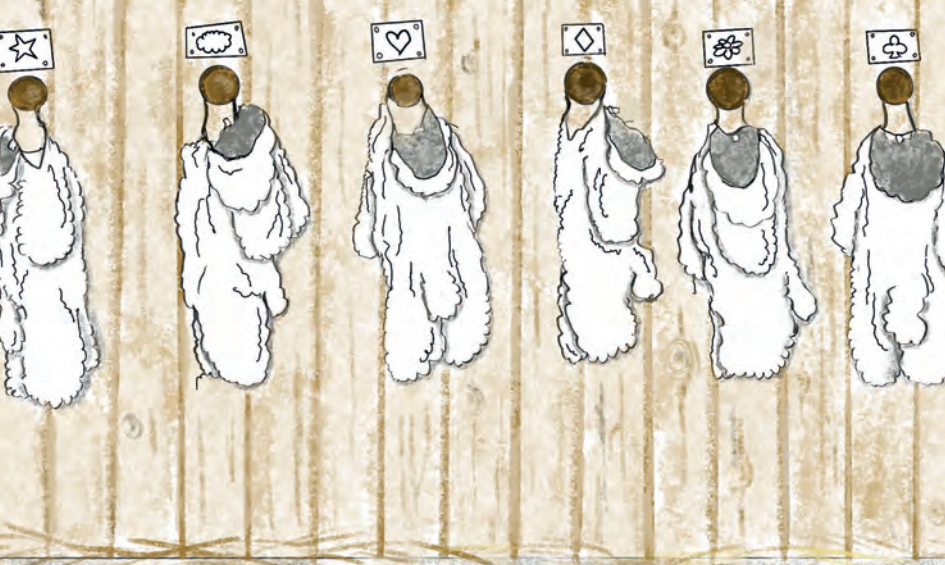

Chapitre 1

C'est l'heure d'aller dormir. Zappa couche ses moutons. Un baiser, bonne nuit et à demain. Treize fois comme tous les soirs. Mais cette fois, rien ne va plus. Ça fait douze.



– Où est Marie-Castor ? s'épouvante-t-elle devant la litière vide.

Elle était pourtant là tout à l'heure, sur le chemin du retour à la bergerie. Zappa se précipite dans le bureau du chien (une simple niche, mais il aime faire croire qu'il y travaille).

– Il en manque un, fait-elle, essoufflée.

– Pas possible, répond le chien, sûr de lui. C'est moi qui vous ai comptés en rentrant.

– Eh bien, tu t'es trompé !

– Impossible, je te dis. J'ai vérifié trois fois.

Zappa essuie la sueur qui coule sur son front.

– Montre-moi comment tu as fait, ordonne-t-elle.

– 1, 2, 3, 6, 4, 9, 13.

Elle lui boxe le nez.

– Tu es sûr que tu as fait des études de chien de berger, toi ? Il me manque une brebis, espèce de caniche ! dit-elle en enfilant son gilet de laine. Viens avec moi !

– Où ? Quoi ? Maintenant ?

– Tout de suite ! Nuit, loup, mouton, ça finit comment à ton avis ?

– Nuit, loup, mouton… comment ça finit ? (Il réfléchit, les yeux au plafond.) Par un « x » ?

Zappa soupire.

– Ah d'accord… ni écrire ni compter, pire qu'un chien policier… grommelle-t-elle. Allez, debout. On y va.

Le chien résiste.

– Je n'ai pas le droit de laisser le troupeau…

– Tu préfères que j'aille dire au berger que tu n'as pas ton diplôme ?

Ils quittent la bergerie sur la pointe des pieds. Direction plein nord, dans les montagnes.

